

Et si le temps n'existait pas ?

écrit par Jean Ducluzeau | 20 mai 2022





Théorie du néant

J'ai récemment attiré l'attention des lecteurs de Résistance républicaine sur le fait que notre pensée humaine se tisse sur des paramètres faux, des valeurs virtuelles, des codes qui n'existent pas dans la nature, tels que le beau, le vrai, le juste, le moral, l'art et le divin, valeurs que l'homme a créées de toutes pièces qui lui permettent de vivre en communauté. (*)

La question que je me pose aujourd'hui est : jusqu'où peut-on aller dans ce délire ? Et la question suivante, qui en découle : comment peut-on espérer comprendre quelque chose à la nature, à la matière et à ses forces, avec des concepts qui n'ont pas de sens, avec un raisonnement construit sur du délire ?

Comme tout le monde j'ai essayé de comprendre l'univers, sa

naissance, ses limites. Je n'ai pas retenu l'hypothèse simpliste d'un ou plusieurs dieux créateurs, ne serait-ce que parce que je n'ai su répondre à l'inévitable question : si Dieu a créé l'univers, qui a créé Dieu ?

Ayant un peu tripoté les mathématiques dans ma jeunesse, je me suis longtemps contenté de la réponse que m'apportait l'infini : il n'y a pas eu de naissance car l'univers a toujours existé ; il n'y a pas eu un Big Bang mais une infinité de Big Bang / Big Crunch, d'effondrements de la matière en trou noir puis d'explosion en super novae sous la pression. De même il n'y a pas de mort de l'univers car il existera toujours. Pareillement pour ses limites dans l'espace : l'univers est infini car, sinon, qu'y aurait-il au-delà ?

Bien sûr cette hypothèse n'est pas tout à fait satisfaisante car nous ne pouvons pas nous la représenter. De plus, il n'y aurait pas d'infiniment petit, il y aurait une limite : celle des particules électriques élémentaires.

À noter que si Dieu est infini, il entre dans le cadre de cette hypothèse. On pourrait en rester là. Mais quand j'observe la nature et les êtres vivants, je ne peux m'empêcher de remarquer que le temps n'est pas le même pour un papillon que pour une tortue, pour la formation des roches et la dérive des continents que pour l'intensité d'un regard : tout semble se passer comme si le temps s'adaptait à la situation, comme s'il s'étirait ou se contractait en fonction du développement d'un phénomène ou d'une vie, comme s'il était versatile...



À ce stade de la réflexion le temps m'est apparu comme une création humaine, une fois encore, l'un de ces codes que nous nous sommes inventés et dont nous ne parvenons pas à nous dépêtrer : et si le temps n'existait pas ? Après tout, le temps démarre avec la naissance d'un phénomène, se développe avec lui et s'éteint à son achèvement : le temps ne concerne que celui qui l'observe !

De là à faire le même raisonnement avec l'espace, il n'y avait qu'un pas... Car, après tout, qu'est-ce que l'espace, sinon un agglomérat d'atomes, c'est à dire de particules électriques ? Des particules positives et négatives qui tourbillonnent et s'annulent entre elles ? Autant dire : rien, du vide, du néant : l'espace n'existe pas lui non plus !

Voilà sans doute de nouvelles bases qui devraient nous permettre de répondre enfin à cette vieille question : d'où

venons-nous ? Où allons-nous ? Et de rendre hommage à ce farfelu d'Einstein qui avait tenté, par sa théorie de la relativité, d'expliquer que le temps et l'espace n'étaient relatifs que dans leur inexistence.

Ce qui me turlupine c'est que, si ma théorie du néant s'avère exacte, je n'existe pas, et vous non plus. C'est plutôt fâcheux.

Jean Ducluzeau

(*) Voir « L'homme, un algorithme déséquilibré ? » in Résistance Républicaine du 17 mai 2022 : <https://resistancerepublicaine.com/2022/05/17/lhomme-un-algorithme-desequilibre/?unapproved=620946&moderation-hash=b27389640376bb5c17afe5be7289a3c8&WPACRandom=1652870681#comment-620946>